

HIROYUKI AKITA

Chroniqueur pour *Nikkei*, Japon

Virginie Robert, chef du service international des *Échos*, vice-présidente du European-American Press Club

Il est intéressant pour nous d'avoir d'autres regards sur cette élection et M. Akita va nous donner son point de vue sur la façon dont l'Asie perçoit cette élection à venir et ce qu'elle signifie pour les pays asiatiques. Il nous dira peut-être aussi quelques mots sur les élections taïwanaises.

Hiroyuki Akita, chroniqueur pour *Nikkei*, Japon

Je vous remercie de m'accueillir ici parmi vous. Je viens d'une des zones géostratégiques les plus dangereuses au monde. En effet, le Japon est entouré par la Russie, la Corée du Nord et la Chine, il se situe juste à côté du détroit de Taïwan et de la péninsule coréenne, et la Russie occupe un territoire japonais depuis environ 70 ans. Aussi, j'espère que vous ne m'en voudrez pas d'exposer un point de vue pessimiste et, dans ce contexte, j'aborderai trois points. Premièrement, les perspectives au regard de l'élection présidentielle américaine. Deuxièmement, les implications de l'élection présidentielle américaine pour l'Asie ou pour les alliés et partenaires des États-Unis. Troisièmement, l'élection présidentielle taïwanaise de janvier prochain.

Tout d'abord, en ce qui concerne l'élection présidentielle américaine, je me suis rendu dans le sud des États-Unis le mois dernier, en Géorgie, pour rencontrer de nombreux partisans de M. Trump. Cela m'a inspiré deux réflexions. D'une part, ils sont extrêmement déterminés à soutenir M. Trump, mais surtout, beaucoup prétendent que la situation économique des États-Unis est terrible, alors que des données économiques objectives indiquent que le taux de chômage est assez bas et que la croissance de l'économie américaine est au rendez-vous. J'ai interrogé des politologues à ce sujet et ils m'ont répondu qu'il s'agissait d'un parti pris partisan, les gens n'acceptant plus les données objectives. Cela signifie selon moi que les élections américaines de 2024 ne sont pas un sujet à analyser sur la base de données objectives car les gens n'y croient pas. Cela ressemble fort à une guerre civile politique. Dans ce cas, la polarisation ne peut que s'amplifier et, que M. Biden ou M. Trump l'emporte, les divisions vont aller en s'accroissant aux États-Unis. Voilà pour mon premier point sur les élections présidentielles américaines.

Deuxièmement, nous en venons aux implications de l'élection présidentielle américaine sur les alliés des États-Unis. Quel que soit le prochain Président, je pense que l'élection accélérera la tendance au « Plan A- » parmi les alliés et partenaires des États-Unis. Le monde du Plan A est un monde dans lequel les États-Unis restent une puissance dominante et conservent un leadership fort, permettant aux alliés ou aux partenaires des États-Unis de se placer à bon compte sous le parapluie sécuritaire américain, avec le leadership des États-Unis. Voilà le Plan A, mais la première administration Trump a sans doute fait basculer le monde dans une logique de Plan A-, et c'est là que nous en sommes aujourd'hui. Le Plan A- est le monde dans lequel les alliés ou partenaires des États-Unis continuent de compter dans une certaine mesure sur une présence militaire ou un leadership américain, mais prennent

conscience que le Plan A n'est plus soutenable. Ils redoublent donc d'efforts pour assurer eux-mêmes leur défense ou apportent des contributions sécuritaires ou militaires plus importantes afin de soutenir l'engagement militaire des États-Unis. Par exemple, le Japon a décidé de lancer son plan de renforcement de capacités militaires le plus ambitieux depuis la Seconde Guerre mondiale en doublant son budget défense en cinq ans. Le Japon a également tendu la main à l'Australie, au Royaume-Uni, à la Corée du Sud et à la France pour renforcer la coopération en matière de sécurité, l'objectif étant de soutenir ou de compléter la présence militaire américaine dans le Pacifique. Je pense que l'élection présidentielle américaine sera très polarisée et que si M. Trump est élu, le monde accélérera son passage du Plan A au Plan A-. Cependant, même si M. Biden est élu, cela mettra en évidence la nécessité de changements internes aux États-Unis, et je pense donc que la tendance au Plan A- s'accélérera, quel que soit le vainqueur de l'élection. Pour certains pays, le Plan A-, visant à soutenir l'engagement militaire américain, ne sera peut-être même plus une option, compte tenu de la forte réduction de la présence militaire américaine, comme c'est le cas au Moyen-Orient. Pour ces régions, 2024 marquera donc le début d'un Plan B. Ma prédiction est donc que le monde va passer du Plan A au Plan A- ou au Plan B.

Mon troisième et dernier point concerne l'élection présidentielle de Taïwan en janvier 2024 et je pense que, quel que soit le candidat qui l'emportera, le parti au pouvoir ou le parti d'opposition, il y aura un consensus en faveur du maintien du statu quo. Selon un sondage, la majorité de la population taïwanaise souhaite clairement maintenir le statu quo. Si le candidat du parti au pouvoir l'emporte, il essaiera sans doute de garder ses distances avec la Chine continentale, mais il n'appellera pas à l'indépendance. Si le chef du parti d'opposition remporte la présidentielle, il essaiera peut-être de dialoguer davantage avec la Chine, mais n'acceptera pas que l'influence économique ou politique de la Chine change quoi que ce soit au statu quo. C'est ainsi que je vois les choses.

Virginie Robert

C'est intéressant car Isabelle a dit que ces élections ne vont pas vraiment compter et que rien ne changera par la suite. Ce qui compte, c'est ce qui va se passer sur le champ de bataille en Ukraine et en Israël. Vous dites que, quelle que soit l'issue des élections américaines, nous allons certainement voir décroître l'importance des États-Unis en tant qu'allié majeur.